

Le Festival du film de La Havane condamne le génocide israélien en Palestine



La Havane, 5 décembre (RHC) Le 45e Festival international du nouveau cinéma latino-américain de La Havane s'est ouvert aujourd'hui sur un message de condamnation du génocide israélien en Palestine et de défense du droit de son peuple à vivre en paix.

Dans son discours d'ouverture à la salle Charles Chaplin de La Havane, la directrice de l'événement, Tania Delgado, a exhorté les gens à se lever face au silence complice de certains, raison pour laquelle le festival consacrer une journée à élever les voix culturelles en faveur de la cause palestinienne.

Elle a décrit l'organisation de ce grand événement comme un test de courage, du devoir de la culture lorsqu'elle doit se lever face aux difficultés que traverse l'île des Caraïbes, confrontée à la guerre économique, commerciale et culturelle menée par les différentes administrations américaines.

Pour sa part, le président de l'Institut cubain de l'art et de l'industrie cinématographiques (Icaic), Alexis Triana, a exprimé le soutien du gouvernement à la réalisation de cet événement et au développement du cinéma dans la nation antillaise.

Il a souligné que malgré les dégâts causés par deux ouragans, de forts tremblements de terre, des pannes d'électricité et les difficultés économiques que traverse le pays, le Festival du film de La Havane est un fait qui se déroulera jusqu'au 15 décembre.

L'un des moments les plus passionnants du gala a été la remise du Corail d'honneur à Carol Rosenberg, directrice du Festival du film de La Havane à New York, qui a été ovationnée par le public.

La salle de La Havane, pleine à craquer, accueillait de hauts fonctionnaires du gouvernement cubain et du parti communiste, des représentants du corps diplomatique accrédité sur l'île, des cinéastes étrangers, des personnalités culturelles cubaines et d'autres invités.

Depuis 1999, Carol et l'équipe qui l'accompagne sont les piliers de l'organisation aux États-Unis de ce festival international de renommée mondiale, qui a pour vocation de créer des passerelles d'échange et de connaissance du cinéma latino-américain ou de l'Amérique latine dans la ville du Nord.

Dans ses remerciements, visiblement émue, la promotrice culturelle américaine a considéré ce prix comme un témoignage du pouvoir durable de l'art et du dialogue culturel.

Elle a souligné qu'au cours de ces 25 années, le festival du film de La Havane a été une expérience transformatrice qui a permis, par le biais du cinéma, de favoriser le dialogue et la compréhension mutuelle.

Le festival a été un pont pour les échanges et pour une meilleure connaissance de la réalité latino-américaine aux États-Unis, a-t-elle déclaré. « Vingt-cinq ans plus tard, je suis encore plus convaincue que l'art traverse les frontières », a-t-elle ajouté.

Lors de l'importante manifestation du septième art sur l'île des Caraïbes, 256 films de 42 pays seront présentés, sélectionnés parmi les 2 17 films reçus pour participer à la compétition en vue de l'attribution des prix Coral.

« Le dimanche, plus de gens meurent » est le titre du film argentin projeté jeudi au cinéma Chaplin, après l'ouverture du festival de La Havane.

Ce vendredi, les deux premiers chapitres de la série « 100 ans de solitude », une adaptation à l'écran du chef-d'œuvre de Gabriel García Márquez, seront projetés au cinéma Yara, une première mondiale de la plateforme de streaming américaine Netflix.

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/cultura/371375-le-festival-du-film-de-la-havane-condamne-le-genocide-israelien-en-palestine>



Radio Habana Cuba